BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Perry Granton à Mary Lizzie Bailey; J. Stockelbeck à Clara Kuhnel; Joseph D. Koch à Mary Andrew; Andrew Purator Jr à Julie Jambon.

NAISSANCES.

Mmes Wm Lorengen, une fille; L. O Roy, une fille; Chas Luckon, une fille; Emile Muller, un garçon; Jos. F. Eckerti, une fille; Joseph Abadie, un garçon; Hy Meyers, une fille; Hughey Ferrell, un garçon; Marx Kristal, un garçon; Miéhael W. Latino, une fille; E. H. Heintzen, un garçon; Thos Frederichs, un garçon.

DECES.

Doria A. Shelley, 39 ans, 1605 Saratoga; Mary Spano, 8 ans, Paroisse Jefferson; Mary Zentler, 28 ans, 2022 Magasin; Johanna Kelly, 56 ans, 1225 Première; Vve Margaret Sweeney, 63 ans, Atlantic et Pacific; Max L. Huet, 29 ans, Vieux Bassin; Nittze Branner, 38 ans, 3645 Annonciation; Chas Funk, 37 ans, Hôpital de Charité; Alice Johnson, 54 ans, 2228 Terpsichore; Emily Clarke, 73 ans, 303 S. Roman; Geo. Peterson, 5 mois, 2820 Dryades; Vincent Saladisio, 6 jours, 1760 Lafayette; Margaret Walter, 5 mois, 2513 Dumaine; Chas Evans, 60 ans, 2034 Toledano; Vve Catherine Guigon, 64 ans, 164 Delaronde; Andrew Handy, 10 ans, Hôpital de Charité; René Bush, 3 ans, 2311 Soniat.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Richard R. Murphy vs John Pendergast, réclamation de $2.500.

John M. Sheridan vs La Ville de la Nouvelle Orléans, injonction.

Manion & Cie vs Jos. Lowe, réclamation de $271.60.

John Clegg vs Sewerage & Water Board, injonction.

Nevins Kirkpatrick vs F. Salmina & Cie., attachement de $830.14.

Aug. H. Timer vs Morgan La & Texas R. R & S. S. Co., réclamation de $198.50.

Calhoun Conge vs Quaker Realty Co., injonction.

Jacob Diamond vs S. G. Gainsburg, action en dommages de $2.526.00.

Mme L. A. Farmer vs H. L. Nick séparation de corps et de biens.

Mme S. B. McConnico vs W. E. Ragas et als, demande de partage.

Flannin Rittenberg Co. vs Mme Fanin Krauz, réclamation de $600,50 sur un compte courant.

Green Bros vs A. Falk, action en recouvrement de $365 sur un contrat.

J. A. Tirmin vs. I. C. R. R. Co. action en domages de $500.

Verret Canal & Land Co. vs. the Evans Mfg. Co., demande de receveur.

Successions ouvertes. Thos. Magruder, Sarah Haley, A. Comway, Eleonor Spar, Barbara Amiamie, Martha Mead, Vve Chas. A. Gaillard.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

J. M. Senac, Fk J. Cerise, violation de la loi du dimanche; Chas M. Landry, Vicoria Bura, actes de violence; Chas M. Landry, abandon du foyer conjugal; Hy T. Boone, menaces; Jos Martin, attaque à main armée et port d'arme cachée.

Envoyé devant la Cour Criminelle:

Frank Beverly, port d'arme cachée; Mike Lombardo, abandon du foyer conjugal.

Acquittés:

J. D. LeBlanc, Xavier J. LeBlanc, Jake Goldman, Philip Chessesi, violation de la loi du dimanche: Walter Jackson.

FAITS DIVERS.

A LA CATHÉDRALE.

La station de carême se continue à la Cathédrale St. Louis devant un auditoire qui semble augmenter à chacun des exercices.

Comme nous l'avons annoncé, le P. Hage traite, comme sujets de sermons sur semaine, des Péchés Capitaux. L'homme naît pécheur, et il est exposé, pendant toute sa vie, à se laisser emporter par le courant du mal. Or pour alimenter ce fleuve du péché qu'il porte en lui, il y sept principales sources, que l'on appelle les péchés capitaux et d'où s'échappent toutes les fautes que l'humanité peut commettre. Pour parler sans figure, ce sont les tendances mauvaises, contre lesquelles nous avons sans cesse à combattre, si nous voulons rester fidèles à la vertu.

En tête du triste cortège, apparait l'orgueil. Pourquoi cette place d'honneur? C'est que d'une part l'orgueil est ce qu'il y a de plus directement opposé à Dieu, dont il cherche à diminuer la gloire, en exaltant celle de l'homme, et c'est que d'autre part il est le principe de tous les vices, le père de l'innombrable famille des défauts humains. Aussi Dieu l'a toujours puni de châtiments plus terribles: le péché des mauvais anges fut un péché d'orgueil; le péché du premier homme fut dans son fond, un péché d'orgueil. On sait comment fût châtié ce double péché dès le commencement des mondes.

Et quand la plénitude des temps fut arrivée, le Christ, qui pardonna à Madeleine, à la Samaritaine, à la femme coupable, fut inexorable envers les Pharisiens, dont l'orgueil s'opposait à sa mission toute de douceur et d'humilité. Et depuis lors que d'exemples l'histoire nous rapporte des punitions de l'orgueil: Julien l'Apostat, Henri IV d'Allemagne, Luther. Le souvenir de Napoléon permet au Père Prédicateur de montrer comment le génie incontesté, mais orgueilleux du grand empereur, fut cependant vaincu par l'humble et énergique résistance de la Papauté.

***

L'Avarice, itel fut le sujet que traita le P. Hage vendredi soir. Elle se définit: Un amour immodéré des biens de ce monde, et principalement de l'argent. Un mot est à remarquer et à retenir dans cette définition: amour "immodéré" — car travailler pour acquérir la fortune, en vue de soutenir sa famille et de préparer à chacun des siens une situation honorable, est pour l'homme, non seulement un droit, mais encore un devoir. Il n'en reste pas moins vrai que l'amour de l'argent fait aujourd'hui plus de victimes que jamais, que l'avarice tend à devenir l'universelle dominatrice et que l'or est en passe d'être adoré comme le seul roi et le seul dieu. C'est, de toutes parts, une véritable course à la fortune, et il n'est guère plus de chrétiens qui, s'inspirant de l'Evangile, en arrivent à redouter d'être riches. Les chrétiens actuels sont bien éloignés de comprendre et de pratiquer la béatitude du Christ: Bienheureux les pauvres en esprit! que dire alors de ceux qui ont rejeté la loi du Christ et se moquent de la folie de la croix! C'est véritablement le Veau d'or qui a des adorateurs de plus en plus nombreux—Tous dansent à l'envi autour de lui, et selon la forte parole d'un penseur chrétien, "les plus fiers de nos fils s'inclinent devant ses images et les plus chastes de nos filles suspendent à son autel leur voile de mariées"

Quelles sont les causes de ce fait étrange et douloureux? La première est sans doute l'affaiblissement des croyances et des principes chrétiens. La foi peut seul jeter la vraie lumière sur cette question, en nous apprenant ces trois choses: qu'il faut acquérir honnêtement les richesses, qu'il faut en savoir user en faveur des pauvres, qu'il faut en être détaché dans son cœur. Un homme qui a le souci de son salut éternel sera plus scrupuleux dans leur acquisition, plus généreux dans leur distribution, plus sincère dans le détachement. Aujourd'hui, la foi ayant singulièrement baissé, on est près de considérer l'honneur et la conscience comme des conventions gênantes, dont il faut se débarrasser.

La seconde cause est d'ordre moral; c'est le luxe, qui conduit à la prodigalité et réclame nécessairement beaucoup d'argent. Saura-t-on jamais combien de malhonnêtetés et d'injustices sont commises dans le monde pour subvenir aux frais que nécessite le luxe et pour réparer les brèches qu'il fait au budget domestique.

Enfin, signalant les effets de l'avarice, le R. P. les résume dans les deux suivants: la perte de la conscience et la perte de la vertu. La conscience semble être si peu de chose aujourd'hui, à ce point de vue que l'argent mal gagné n'a plus mauvaise odeur. Ce qui rend l'homme estimable, ce n'est plus sa conscience ou son intelligence, ou son génie, c'est sa fortune. On le mesure à l'aune vulgaire de la richesse et n'est-elle point profondément suggestive, l'allocution courante: Un tel vaut tant de dollars.

Que devient la vertu au milieu de tout cela? Platon disait: Plus on estime la richesse, plus on méprise la vertu, ce sont les plateaux d'une balance dont l'un ne peut monter, sans que l'autre baisse. Parlons plus chrétiennement et disons que pour être vertueux—cela est élémentaire, il faut penser à Dieu et espérer dans le ciel. Or le riche mauvais—c'est là son plus grand malheur—semble pouvoir se passer d'espérance et presque de Providence. Il y a tout sur cette terre, comment désirerait-il le ciel?

Aussi le Christ a dit formellement: "Oh! qu'il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu!" Difficile, mais non impossible, à condition que l'on croie, que l'on espère, que l'on prie, que l'on aime Dieu et ses frères, et que guidés par ce double amour, les riches sachent se détacher pour Dieu et se montrer généreux envers leurs frères, les pauvres.

***

Au début du carême le P. Hage nous annonça qu'il consacrerait l'instruction du dimanche à l'étude et au commentaire de l'Evangile du jour. Dimanche dernier, l'Evangile était celui de la Transfiguration, et il nous fut parlé de ce grand et beau mystère. Le but de Notre-Seigneur, en convoquant ses apôtres de choix à la glorieuse manifestation du Thabor, fut de les consoler des sinistres prophéties qui les avaient attristés et de les encourager à la mort et au martyre, en faisant éclater à leurs yeux sa divinité. C'est du moins le sentiment de S. Thomas d'Aquin.

Le Christ venait en effet de dire à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem pour y souffrir et y mourir, il y ressusciter le troisième jour. Quand on se rappelle ce que les Juifs attendaient de leur Messie, on comprend que semblable parole fut inacceptable pour les apôtres. Bien plus, le Maître leur dit qu'eux aussi auront à souffrir, à mourir, à partager sa douleuse fortune.

Comment leur faire accepter pareille perspective? En leur montrant sa divine splendeur, en faisant parler Dieu lui-même, en faisant apprraitre Moise et Elie, qui personnifient l'ancienne alliance. Et c'est pourquoi, il se transfigura devant eux, c'est-à-dire que sur sa figure apparut ce qu'il était réellement: la lumière de Dieu, la splendeur du Père.

Il ouvrit son âme tout entière, et son âme donna toute sa beauté, tandis que du sein de la nuée, la voix du Père céleste se faisait entendre: Voici mon Fils bien aimé, en qui je ne complais: écoutez-le.

Ce mystère se prolonge divinement parmi nous au moyen de la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine. Elle aussi a le visage brillant comme le soleil: c'est la lumière dont se pénètre le Fils de Dieu; elle aussi a son vêtement plus blanc que la neige: c'est la justice de la sainteté de ces millions d'apôtres, de martyrs, de confesseurs et de vierges, dont l'histoire et les vertus ont rempli tantôt dix-neuf siècles. Elle aussi est la Fille bien-aimée, en laquelle le Père a mis toutes ses complaisances et qu'il demande d'écouter. En elle enfin il fait bon d'habiter et de fixer les trois tentes de la foi, de l'espérance et de l'amour, jusqu'au jour où nous irons fixer notre tente dans la pleine lumière de Dieu et nous y reposer d'un repos éternel.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boite porte la signature de E. W. GROVE. 25c.

Très Rév. G. A. ROUXEL.

Le Très Révérend Gustave A. Rouxel, évêque auxiliaire de la Nouvelle Orléans était mourant cette nuit à une heure avancée, et très probablement aura cessé de vivre quand paraîtront ces lignes.

C'est vendredi dernier, à une heure du matin, que son état maladif s'est aggravé au point d'inspirer des craintes; mais les excellents soins dont il était entouré avaient en quelque sorte éloigné tout danger de mort immédiate. Monseigneur Rouxel depuis des années était faible de santé; mais jamais ne s'était-il ralenti dans l'exercice de son saint ministère.

Il y a deux ans environ, il avait traversé l'océan, et, après un séjour de quelques mois en France, nous était revenu, sinon rendu à la santé, du moins dans de meilleures conditions pour soutenir la lutte qu'il livrait si vaillamment depuis des années au mal dont il souffrait, ou plutôt à un état d'affaiblissement, de débilité générale

Quand vendredi son état a empiré, l'archevêque Blenk et le Très Rév. Laval, vicaire général, se sont rendus à son chevet et lui ont administré les derniers sacrements. Depuis lors, le pauvre malade avait éprouvé un mieux assez sensible pour permettre d'espérer qu'une fois encore il allait traverser l'épreuve avec bonheur. Hélas! l'illusion était vaine, car la nuit dernière, à la suite d'un très grand épuisement de forces, il était facile de voir la vie se retirer lentement de ce corps fragile et ravagé.

Monseigneur Rouxel est âgé de 67 ans. Il vint de France, son pays natal, et fut envoyé au séminaire de l'avenue Napoléon. Après y être resté quelque temps, il alla desservir plusieurs églises des campagnes, celles d'Opélousas et de Lafayette entr'autres, puis revint à la Nouvelle Orléans et fut nommé vicaire de la Cathédrale St-Louis. C'est là que la piété et les qualités administratives du jeune vicaire s'imposèrent à l'attention de l'autorité et qu'il fut nommé vicaire général du diocèse.

Quand Mgr Janssens mourut et fut remplacé par Mgr Chapelle, le Très Rév. Rouxel fut élevé à l'épiscopat, et c'est à la Cathédrale St-Louis qu'eut lieu l'imposante cérémonie au cours de laquelle le père Rouxel reçut la Mitre.

Il y a des années que Mgr Rouxel est à l'église de l'Annonciation; qu'il y exerce son ministère et s'y est fait aimer. Mgr Rouxel fut toujours le plus humble des hommes, l'incarnation même de la douceur, de la bienveillance, de la charité. Sa mort sera universellement regrettée à la Nouvelle-Orléans, et causera un vide bien grand dans ce clergé dont il était un des membres les plus éclairés, les plus aimés.

AVIS AUX CREANCIERS

Parker-Blake Company Limited versus V. H. Provensal Company Limited

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 84.430 — Division B — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Arthur D. Parker, Receveur dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier—Wagnespack, Foster et Denechaud, avocats 15 mars—15 19 24

Tentative de suicide.

Hier après-midi vers une heure et demie Mme Bridget Daly, âgée de 42 ans, a attenté à ses jours en absorbant une dose d'acide carbolique en sa demeure, rue Musique, 1821. Elle a été transportée à l'hôpital dans un état critique.

La fête annuelle du Parc de Ville.

A une réunion des membres de la commission du Parc de Ville tenue dimanche dernier la fête annuelle a été fixée aux 25 et 26 avril prochain.

Le crédit pour le repeuplement du lac avec de nouvelles espèces de poissons a été augmenté de $100. La pêche sera interdite jusqu'au premier mai.

Le président de la commission, M. Paul Capdevielle, a présidé la séance. Etaient présents MM. H. F. Baldwin, A. Blaise, C. F. Claiborne, H. L. Frantz, A. Glaudot, Jr, J. Koch, J. H Lafaye, P. A. Lelong, W. L. Miltenberger, D. Lanaux, J. Garcia, F. J. Puig, J. F. Tobin, F. J. Dreyfous, P. J. Schneu, S. Story, P. Torre, J. J Weinfurter, J. B. Cefalu et J. Bernard, surintendant.

Services Religieux.

CATHEDRALE St-LOUIS. Chartres, pres Orléans.

Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveche. Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE, St-Philippe pres Roman, Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST. AUGUSTIN. St Claude et Bayou.

Dimanche, messes a 6:30, 8, et 10.30.

St ANTOINE DE PADOUE. Conti et Rempart.

Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

St-PATRICK. Camp, pres Girod.

Dimanche. Messes a 6 h. 30; 7 h 8 et 10 h.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville.

Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut,

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M.

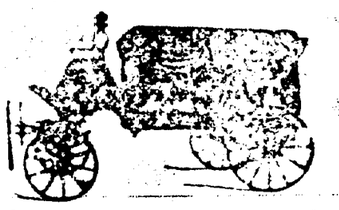
HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Pour ce sentiment de fatigue si caractéristique à l'approche du Printemps il n'y rien d'aussi bon que quelques doses du Bitter. Il guérit aussi

Refroidissements, Grippe, Migraine, Indigestion ou Dyspepsie.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

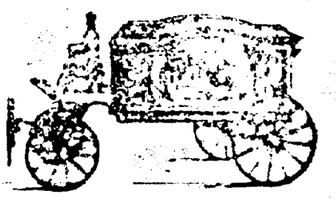
Téléphone No 1043.

F LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK..... 408 HEMLOCK..... 1004 W



Branche No 817 rue Toulouse Vis-A vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant, Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 282.

VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

3ème REUNION ANNUELLE

CINQUIEMES DEUX SEMAINES

DU 16 AU 28 MARS

CITY PARK JOCKEY CLUB

SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908

PREMIERE COURSE, 2:30 P. M.

Admission, $1.50 Dames, $1.00

Sièges dans une Loge, 50c

Cars Urbains Directement à la Grande Tribune.

Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.

15 mars—

TULANE Ce Soir et Toute Cette Semaine

Matinées Mercredi et Samedi à 2.

Prix: Mat. Spéciale Mer. 25c à 1.00

Charles Frohman Présente

Hattie Williams

Dans la Gentille Comédie Musicale

The LITTLE CHERUB

Semaine prochaine. — De Wolf Hopper.

17mars—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute Cette Semaine

Matinées Mardi Jeudi et Samedi à 2.

PRIX: soirs.....15, 25, 50, 75. Matinées..... 15, 25, 35.

Frazee & Wade Présentent

LA COURSE MUSICALE

The ROYAL CHEF

20—Grands Succès de Chants—20

Et le Fameux Breiler Chorus

Semaine prochaine—Low Deckstader.

17mars—5f

MATINEE et THEATRE CE SOIR.

Orpheum

VAUDEVILLE MODERNE.

CHAS. E. EVANS & CO., SŒURS MACARTE, FRERES DIXON, LES DEUX PUCKS, FAMILLE OKITA, BERTIE HERRON, CLARENCE SIEGEL, KINODROME.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c

MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c

17 mars—5f

Winter Garden

Morgan Dowling Directeur.

Mats. à Souvenirs Mercredi et Samedi à 2 p. m.

The Winter Garden Opera Company

Présentant, ce Soir et Toute la Semaine,

"SAID PASHA"

Opéra Romantique en Deux Actes.

Dim. soir proch.—"The Girl From Paris."

Transferts sur tous les cars au Winter Garden. Sièges réservés peuvent être obtenus sur application.

17mars—5f

AVIS SPECIAL.

PARC DE VILLE.

La pêche dans les lacs du Parc de Ville cessera jusqu'au 1er mai 1908.

Avis est ici donné au public que la porte principale rue Alexandre et le pont Anseman seront, à partir de cette date, 15 mars, fermés aux véhicules de tous genres les dimanches et les autres jours qui seront considérés dangereux.

Les véhicules entreront et sortiront par les portes de la rue Orléans et de l'avenue Esplanade.

PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JOS. BERNARD, Surintendant et Sous-Secrétaire.

17 mars—3f

BUREAU DES ASSESSEURS — Paroisse d'Orléans, Chambre 15, Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1908.

Toutes les personnes sujettes à la taxation sur n'importe quelle propriété soit foncière ou mobilière sont, par le présent avis, notifiées conformément à la loi, que les assessements pour l'année 1908, dans les différents districts d'assessement de la Paroisse d'Orléans ont été complétés et que la liste en sera exposée à ce bureau du 16 mars au 31 mars, de 9 heures a. m. à 4 heures p. m., (les jours fériés exceptés).

Tous les contribuables sont instamment requis de se prévaloir de l'occasion pour faire connaître leurs objections à l'assessement quelconque de la manière prescrite par la loi.

JNO. GLYNN, JR. Secrétaire.

C. TAYLOR GAUCHE, Président.

16 mars—16 au 25 inc

..... se querellant comme d'habitude.

Vers huit heures, Claude de Gilberte, côte-à-côte, parurent au haut du perron de la villa.

Jacques, de loin, une jumelle dans ses mains tremblantes, put distinguer l'expression de leurs visages.

Claude et Gilberte semblaient heureux.

La jeune femme ne cessait d'attacher ses regards sur son mari et tendrement elle lui souriait.

L'officier remit sa jumelle dans l'étui.

Et, tristement, nerveusement:

—Je ne veux pas les voir.... eux.... Je ne veux voir que ma Jacqueline.... que mon enfant.

Il s'enfermait plus que jamais dans cette resolution, ayant peur sans doute, de faiblir.

Claude et Gilberte rentrèrent après un instant.

Puis une bonne parut à son tour. Elle se penchait, donnait la main à une fillette.

—Ma Jacqueline..... mon amour.... mon adorée.... prononça le lieutenant dont les yeux de nouveau se mouillaient.

La bonne et l'enfant descendirent les marches du perron, gagnèrent les allées du jardin.

La petite main de la fillette ne quitta pas la main de la bonne chargée de sa surveillance....

Pourtant cette claire matinée d'été, ces allées sablées, à la pente presque insensible, parmi ces gazons épais parsemés de mille fleurettes, ces, parterres de roses éclatantes, ce décor de verdure et de gaîté prêtaient admirablement aux ébats et aux jeux enfantins!

Pourquoi, ainsi qu'elle eut certainement pu le faire à présent, Jacqueline ne courait-elle pas? Pourquoi ne jouait-elle pas?

Pourquoi la conduisait-on doucement, lentement, comme une enfant à qui toute fatigue doit être épargnée?

Etait-elle, la chère mignonne, délicate à ce point?

Jacques la contempla de loin. Elle était toute vêtue de blanc .... menue et fine comme une odorable poupée vivante.

Il tendait instinctivement les bras. Et des mots.... des mots douloureux venaient à ses lèvres.

—J'aurais pu l'avoir à mes côtés.... toujours.... J'aurais pu passer ses petite bras autour de mon cou, chercher dans ses beaux yeux l'éveil de sa tendresse, me griser de ses caresses et ses baisers.

"J'aurais pu me dévouer pour elle.... empêcher que le moindre chagrin ne l'atteignit jamais, faire devant ses pas la route d'avenir toute droite et belle.

"C'était mon rôle de père.... c'était mon devoir.

"Et pour en accomplir un autre, je me suis détourné de celui-là....

"Ai-je eu tort? Ai-je eu raison?

Ses poings se serraient pendant qu'il balbutiait encore:

—C'est mon enfant.... mon enfant à moi.... Et je l'ai donnée à Claude.... je l'ai donnée à un autre!

Jacqueline et la bonne, un moment disparurent. Il les revit bientôt.... elles avaient contourné des massifs de seringas et de lauriers roses; elles reparaissaient tout à coup au bas du perron.

Pour en gravir les marches, la bonne prit la fillette entre ses bras.

Et la porte se referma sur elles.

Longtemps encore, le lieutenant demeura dans sa cachette.

Il avait vu Jacqueline.... Très certainement l'enfant qui venait de faire sa promenade matinale n'allait plus reparaître avant quelques heures.

Qu'attendait-il donc à présent pour s'éloigner?

Il ne voulait pas se l'avouer.

De longues heures s'écoulèrent sans que les portes de la villa Mimosette se rouvrirent.

Busco, le vieux jardinier, allait et venait à travers la propriété.

Pourtant Gilberte reparut encore et, à son tour, toute seule cette fois, elle descendit dans le jardin.

Jacques, après une longue hésitation, avait de nouveau porté la jumelle à ses yeux.

Gilberte allait lentement, la tête penchée comme sous le poids de pensées douloureuses.

Elle ne souriait plus.

Son visage même exprimait une tristesse profonde.

Pourquoi ce changement brusque de physionomie?

N'était elle pac heureuse?

Jacques se le demanda.

Et il sentit à cette seconde que toutes les belles résolutions qu'il avait prises pouvaient brusquement s'écrouler.

Si l'amour paternel occupait une place importante dans son cœur, sa passion pour Gilberte n'avait guère diminué.

Doucement il murmurait:

—Gilberte.... ma Gilberte!

Fréménil quitta sa cachette quand la jeune femme eut regagné la villa.

Il alla déjeuner très loin, au fond d'une auberge perdue, à un carrefour de route, dans la montagne.

Il songeait tristement.

La situation de madame Daulieu vraisemblablement ne lui permettrait plus de sortir aussi fréquemment.

N'était-ce pas bientôt, en effet, qu'elle allait être mère pour la seconde fois?

.. Donner à Claude une paternité dont il serait fier et qui mettrait le comble à son bonheur?

.. Si.

Dans le cœur de l'officier, une amertume plus grande se glissa, à laquelle il attribua des causes très naturelles.

Jacqueline serait-elle désormais aimée et choyée comme elle l'avait été jusque-là?

La plus grande partie de l'affection de sa mère.... l'affection tout entière de Claude n'appartiendraient-elles pas à cette nouvelle venue au foyer.... édifié par sa volonté à lui, Jacques, sur les ruines de son propre bonheur?

Cette supposition était plausible.

Le soir même, l'occasion souhaitée par lui de rencontrer la petite fille.... sa fille!.... se produisit.

La bonne, une rousse aux cheveux ébouriffés, qui accompagnait la fillette, n'était plus celle que Fréménil avait vue quelques mois plus tôt.

L'officier l'accosta et lui dit des paroles semblables à celles d'autrefois: et, en même temps, il glissait un billet de banque dans les mains de la grosse fille rongeaude dont le visage exprima l'ahurissement le plus profond.

Elle regardait ce billet de banque, médusée un instant, et elle ne prêtait plus d'attention à cet inconnu qui, doucement, s'était penché vers l'enfant et, d'une voix d'émotion, d'une voix de tendresse, disait à la fillette:

—Mignonne, permets-moi de t'embrasser.

Les grands yeux noirs de la jolie créature s'étaient levés sur cet homme..... et, — y a-t-il donc vraiment une voix du sang!

— Jacqueline, généralement ombrageuse, défiante, sauvage.... Jacqueline ne manifesta aucune frayeur.

Avant qu'elle eût répondu, l'officier l'avait prise dans ses bras, il la soulevait contre lui, il couvrait son front et ses cheveux de baisers éperdus.

Et elle ne se défendait pas.

Revenue de sa surprise, la bonne s'approchait:

—Monsieur.... monsieur.... si madame savait.... je serais... réprimandée..... chassée peut-être....

Il remettait l'enfant à terre.

—Eh bien! votre maîtresse ne saura rien.... si vous ne dites rien.

—Mademoiselle Jacqueline racontera peut être....

—Jacqueline ne racontera rien .... car elle ferait de la peine à sa maman.... elle m'en ferait à moi aussi.... Et elle ne le voudra pas.

Gravement l'enfant répondit:

—Non.... je veux pas faire de peine à maman.

Puis, après un silence:

—Qui que tu es donc, monsieur?

—Je suis, j'étais plutôt, répondit Jacques, dont la voix se brisait.... j'étais le papa d'une adorable fillette comme toi.... qui avait de beaux cheveux comme toi .... de grands yeux noirs comme toi.

—Et où qu'elle est, ta petite fille?.... dit encore l'enfant.

Alors l'officier, dans un sanglot.

—Elle est morte.

Il ajouta plus bas, si bas que la bonne et la fillette n'entendirent pas.

—Pour moi.

—C'est ça que t'as du chagrin, beaucoup de chagrin!

—Oui, ma mignonne.... Et je t'ai rencontrée ... j'ai vu que tu ressemblais à celle qu'on m'a prise.... alors j'ai voulu te serrer dans mes bras.

Jacqueline ne parla plus .... ses grands yeux d'ange s'étaient attachés à cet homme. Et on eût dit qu'ils exprimaient de la compassion.... de la pitié.

Jacques questionnait la gouvernante, défiante à present:

—Cette petite fille a telle une bonne santé?

—Mon Dieu.... monsieur....

—Elle parait délicate?

—Elle l'est aussi.

—On doit la bien soigner.... la bien câliner?

—Certainement.

La bonne entraina la fillette.

—Venez, mademoiselle.

Elle saluait Jacques d'un signe de tête.

L'enfant envoya un baiser du bout des doigts.

—Adieu, monsieur.

Et le malheureux dans un dernier sanglot:

A continuer.